Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 12

Rubrik: Billet du président ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Billet du président

La courtoisie en général est si subtile chez le président de la SAR, qu'il doit faire un effort parfois pour comprendre le sens exact de certaines lignes de notre journal.

Loin de moi l'idée de vouloir redresser des torts ou de donner des leçons à quiconque. Bien au contraire, la force de notre journal sera toujours d'émettre tout avis émanant de tous nos membres. Reconnaissons que ceux-ci ne diffèrent pas beaucoup d'un numéro à l'autre. Les dévoués ne sont pas légion et je m'en voudrais de refroidir l'ardeur de ceux qui si souvent sont à la brèche. Aussi ce n'est pas de gaieté de cœur que je dois contester un passage du journal de novembre 1978, page 323, avant-dernier alinéa, concernant la présence des membres du comité SAR aux réunions des inspecteurs des ruchers.

Il est regrettable d'avouer que le don d'ubiquité me fait entièrement défaut. Mais si mon absence est parfois nécessaire, elle a toujours été **remplacée avantageusement** : par un vin d'honneur à Vevey en 1974, offert par la Municipalité de la ville. A Châteauneuf en 1975, le rédacteur pouvait s'enorgueillir de recevoir tous les inspecteurs dans le Vieux-Pays. Il était encore au rendez-vous le 6 novembre 1976 à la Vue-des-Alpes avec deux collègues. Le «Journal suisse d'Apiculture» 1977 relate à la page 289 que le 55 % du comité SAR était présent à l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve pour recevoir les inspecteurs romands.

J'ai trop d'estime à l'égard de mon ancien maître en apiculture pour prendre ombrage de certains de ses propos. Ceux-ci ne font aucun mal et, d'autre part, ne peut-on pas accepter parfois une égratignure ! Elle ne fait aucune blessure quand elle provient d'un ami.

Où le problème se corse, c'est de recevoir une lettre d'un membre SAR, mais inconnu avec regret, par le président. Il traite dans cette dernière différents sujets, ne se plaint de rien, mais insiste sur ce «cher» comité SAR en employant un sens péjoratif. Ceci n'est pas gentil et je l'ai fait remarquer dans ma réponse.

Aussi ces quelques lignes s'adressent à tous nos membres pour leur dire que le comité SAR, n'est pas une tour d'ivoire. Bien au contraire, nous sommes, votre président le premier, à votre entière disposition. Ce sera toujours une main tendue qui vous accueillera et **une réponse écrite** à tous ceux qui voudraient bien m'honorer de quelques lignes.

Le temps passe vite, dans un mois nous aurons entamé une nouvelle année. De nombreuses agences de voyages ont contacté votre président pour l'organisation d'un séjour en Grèce au mois de septembre prochain lors du Congrès Apimondia. Disons d'emblée, que chaque agence est disposée à nous soumettre plusieurs propositions. Or, nous ne ferons qu'un voyage, aussi le comité SAR devra étudier ces propositions, écouter tous

les vœux et son choix se portera sur **une** de ces dernières qui, souhaitons-le, trouvera un large écho auprès des membres. Votre participation par le truchement de quelques lignes sera la bienvenue. Mais participer au congrès et profiter en quelques jours suplémentaires des beautés de ce magnifique pays est souhaitable. Tous ceux qui ont des vœux ou propositions sont déjà gratifiés de ma reconnaissance.

Apiculteurs romands, mes amis, malgré la belle saison dont nous sommes gratifiés, le temps aura bien changé lorsque ce papier sera en votre possession. Car l'hiver est à la porte et l'année en cours se rétrécit comme la peau de chagrin de Balzac. Je profite de ce dernier journal pour adresser à chacun mes vœux les plus chaleureux, beaucoup de santé à tous en vous disant encore : bonne et heureuse année !

Vevey, décembre 1978.

Adrien Paroz.

Conseils aux débutants

Décembre 1978

Mois par mois et tout au long de la saison apicole, j'ai essayé de vous aider tant bien que mal (mais j'espère plutôt bien !...) à résoudre une partie des nombreux problèmes que vous ont posés vos abeilles ou votre matériel d'exploitation.

Pour certains, le téléphone a bien simplifié les choses et permis de vous donner directement les précisions attendues ou devenues soudainement urgentes et indispensables. Pour d'autres, les contacts furent concrétisés par un échange de correspondance, d'idées et même de revues apicoles de pays voisins. En bref, je profite donc de remercier chacun d'entre vous pour l'attention soutenue que vous me témoignez tant par vos cartes, lettres, téléphones, etc., que par vos visites ou remarques verbales lors de rencontres collectives.

Si 1978 n'a pas été l'année miracle, consolez-vous bien vite et profitez d'en tirer néanmoins le maximum d'enseignements !

Et maintenant, mettez-vous au «boulot» car le printemps est vite là !...

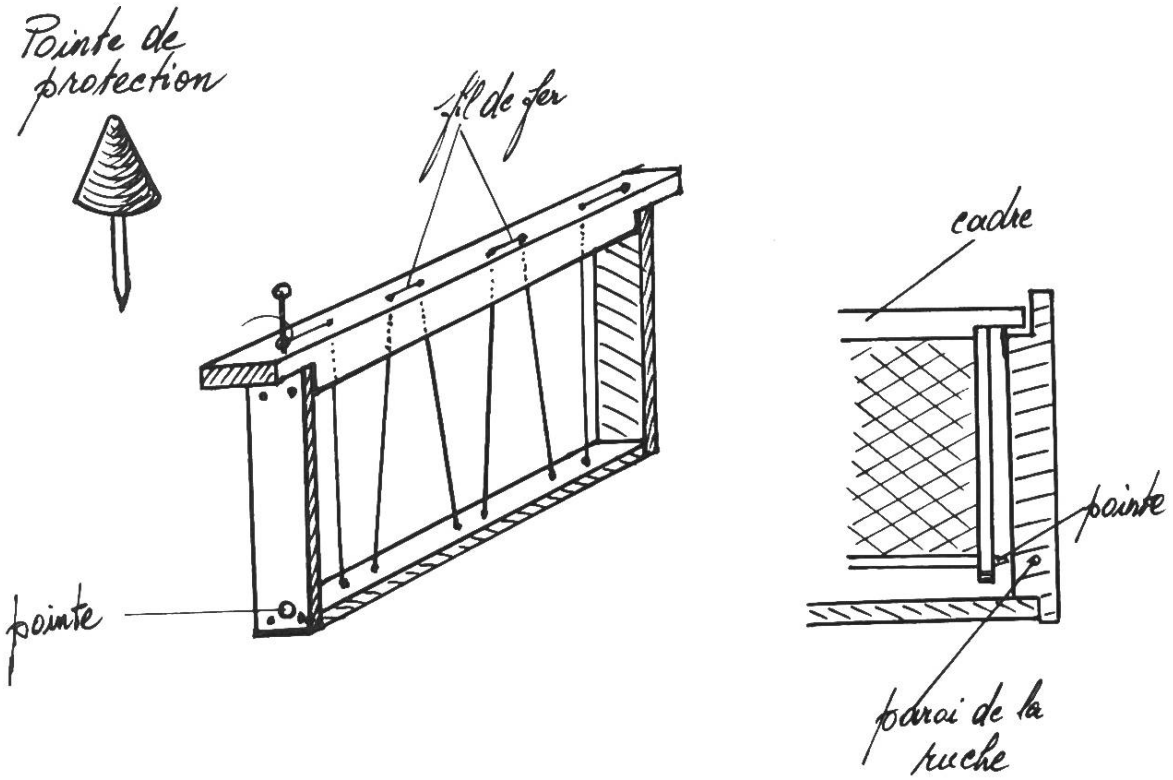
Faites vous-même la fabrication de vos prochains cadres sans pour autant tendre définitivement le fil et y souder les feuilles gaufrées. Ces deux dernières opérations ne seront faites qu'au printemps, seulement, et avant leur emploi. **Ne négligez pas les pointes de protection**, ces clous

de forme conique sont nickelés et à fixer au bas des cadres tant de corps que de hausse. Ils faciliteront les visites car les montants de vos rayons ne seront plus collés aux parois de vos ruches par la propolis tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. De plus, ils centrent automatiquement vos cadres lors de l'introduction dans la ruche et jouent le rôle de guides. Ils vous évitent d'écraser maladroitement des abeilles tout en épargnant vos reines lors de visites. Conclusion : agressivité et excitation diminuées, piqûres moins nombreuses !...

N'est-ce pas là la récompense appréciable de votre peine supplémentaire et de son coût ? Votre plaisir sera donc plus grand et vous ne redouterez plus d'ouvrir vos ruches pour les soins habituels.

Il est aussi recommandé de **monter vos cadres avec un gabarit** (si possible) afin que ceux-ci soient bien cloués d'équerre et ne subissent pas de flexion trop grande lors de leur mise en ruche. La conséquence immédiate, dans ce cas, serait la casse de la feuille gaufrée et votre rayon neuf deviendrait inutilisable.

Une autre recommandation, c'est celle de **tendre les fils de préférence tels qu'indiqué sur la figure** ci-après et non en travers (pour cadres DB surtout). Vous éviterez des effondrements possibles de cire dus à une trop grande chaleur intérieure et au poids des abeilles qui s'en occupent. Enfin, vos rayons offriront également une plus grande résistance lors de l'extraction du miel, ce qu'il ne faut pas oublier !



31 décembre...

1er janvier...

Deux jours qui vont se succéder comme tant d'autres. Et pourtant, le passage de 1978 à 1979 ne devrait pas se faire sans que vous ayez reçu votre agenda apicole ou que vous ne vous soyez acheté «La Conduite du Rucher» de Bertrand, votre livre de chevet. Mieux encore, faites-le vous offrir pour Noël...

En outre, vous allez bientôt placer au mur un nouveau calendrier, plein d'espérance et, comme certains, fêter l'an nouveau par une veille calme et sereine, dans l'attente du carillon de minuit. Peut-être le fêterez-vous «en grande pompe» avec banquet, champagne et bonnes bouteilles, sans oublier la danse jusqu'au petit matin, parce que traditionnellement «ça se fête!»...

Alors, respectons ces belles traditions et:

«A toutes et à tous, je vous adresse mes vœux les meilleurs et les plus sincères et vous souhaite cordialement une BONNE ET HEUREUSE ANNÉE!»

M. Léchaire.

Que sera 1979?

A l'aube de cette nouvelle année chacun s'interroge sur ce qu'elle nous apportera, bonheur ou désillusion. Nous formons pour chacun de nous, pour chaque apiculteur, pour notre pauvre humanité des vœux ardents de bonheur, de joies et prospérité.

Un philosophe a défini le bonheur comme l'absence de souffrances. Cela impliquerait un état d'âme proche de l'indifférence, un comportement social d'abstention et de refus. Une telle éthique peut conduire à une vie égoïste, réduite au minimum de rapports entre le moi et le monde extérieur.

Cela suppose une renonciation à toutes les joies, à tous les plaisirs qui peuvent égayer une existence: réussir dans ce qu'on entreprend, acquérir des biens matériels et les préserver, aimer ses proches et ses concitoyens, surtout vivre au rythme de la nature en s'efforçant d'adapter notre égoïsme naturel à la vie de la colonie humaine, un pour tous, tous pour chacun.